

Art et Sport

Poèmes de George Tudor



George Tudor est professeur à l'université de Bucharest (ROM). Sa passion pour le sport se révèle dans les deux poèmes suivants, extraits d'un recueil inspire par l'Olympisme.

Olympique

La chaîne que j'accepte,
C'est bien celle
De l'amitié si noble
Seule, en somme,
Qui par des mailles souples de dentelle
Retient le saint embrassement des hommes !

J'admire tous les mâts et voiles belles
Sous le soleil du stade,
Qui fait comme s'il eût nimbé de gloire
fraternelle
« Kon-Tiki »,
Barque-union, comme on la nomme !

Je vois Cinq Cercles,
Boucles de platine,
Fondant sous le soleil
Quand ils s'inclinent...
Vers le soleil ils montent,
Tels des ondes,
Et leur éclat l'un l'autre les confondent...

Je vois Cinq Cercles,
Qui rendent possible
Le Lien et l'Amitié
Indestructible !

Le Zeus olympien

Un aigle altier que dore le soleil dévorant
Et qui, sur le grand sceptre, rayonne de noblesse,
Ainsi que la victoire, qui vole en s'approchant,
De ces lointains parages, vers le bateau paraissent...

De l'Olympie ardente je sens l'attrait,
Fuyant vers là ou Zeus l'immense de son
manteau s'empresse
De couronner d'or jaune cet olivier tentant
Olympique symbole, qui nimbe ses prouesses !

Et sur le bloc en marbre, d'ivoire décoré,
Voici des lions énormes, qui veillent, tout
dores !
Des bas-reliefs revivent, sculptés en propre
lave,
Des luttes d'amazones et dieux sur l'archi-
trave !

Ainsi, au pied du marbre de ce divin tableau,
L'étonnement me gagne, les yeux portés en
Haut !